

ÉTATS-UNIS.

On a découvert dernièrement les restes d'un missionnaire oblat du vicariat de Brownsville, qui, parti au mois de novembre 1872 pour aller évangéliser les Indiens de l'intérieur, n'était plus rentré à la résidence.

“Jusqu'à présent, écrit le R. P. Pitoye, la mort du R. P. Kéralum avait été un mystère. Les uns disaient qu'il avait été tué par des assassins; d'autres qu'il s'était perdu, et était mort au fond de quelque bois impénétrable. C'est cette explication qui est la vraie, et il n'y a pas de doute que le pauvre Père n'ait laissé le bon chemin pour suivre quelque sentier tracé par les animaux de la forêt, ce qui est très facile dans ces plaines immenses et désertes. De là, il se sera enfoncé trop avant, aura voulu revenir sur ses pas, se sera perdu davantage, et par suite de lassitude, de faim, de soif, aura succombé et se sera endormi dans le Seigneur, laissant son corps en pâture aux animaux pendant que sa belle et sainte âme s'envolait au ciel. Ses restes ont été trouvés dans un épais fourré à quatre lieues de toute habitation, par trois individus qui étaient à chasser des taureaux sauvages. Quant je dis ses restes mortels, je veux dire seulement deux os, un fémur, un avant-bras et sept dents. Mais beaucoup d'autres indices servirent à reconnaître ces pauvres ossements. Sa selle était pendue sur une branche d'arbre; son calice était à quelques pas, ainsi que sa pierre d'autel, sa clochette, une bouteille pour le vin de la messe, sa croix d'Oblat, sa montre, 18 piastres, etc. Le R. P. Breteault se trouvait dans le voisinage lorsque les chasseurs firent cette découverte. Ceux-ci eurent le bon esprit de ne rien toucher; mais, signalant l'endroit en arborant un mouchoir de poche en haut de l'arbre contre lequel le Père s'était sans doute appuyé pour rendre le dernier soupir, ils vinrent prévenir le Père, qui se rendit avec le juge et quinze hommes sur les lieux où gisaient les restes. Les ossements ont été dispersés par les animaux, mais le Père Breteaux se propose de les recueillir pour leur donner une sépulture honorable.”—(*Les Missions Catholiques.*)